

travailler

à

mi-temps

témoignages

1

Quelques réflexions sur le travail à mi-temps au niveau d'une classe maternelle

Toutes les collègues qui ont expérimenté cette formule peuvent citer un ou plusieurs inconvénients. Mais si l'on arrive à s'entendre avec la jeune remplaçante sur quelques points précis le travail "à deux maîtresses" peut être intéressant.

Voici donc quelques "trucs" qui m'ont paru positifs:

-juste avant la rentrée, ou tout de suite après, faire une réunion de parents pour présenter la remplaçante, et lui permettre de prendre contacte avec les parents et de connaître leurs préoccupations; cela rassure aussi les parents.

-la semaine étant coupée en deux, constituer un album de vie où chacune peut voir rapidement ce qui a été fait de spécial, par sa collègue, les jours précédents.

-afin que les enfants sentent "l'équipe" constituée par les deux enseignantes, s'intéresser avec eux à ce qu'ils ont fait avec l'autre maîtresse (par exemple: leur faire présenter la nouvelle poésie ou chanson apprise avec elle, admirer les travaux qu'ils ont exposés exprès, etc...)

-se rencontrer toutes les deux (en moyenne une fois par semaine) pour régler ensemble les petits problèmes -ou les grands-, parler du comportement des enfants;

-avoir un cahier de correspondance, sur lequel nous notons au fur et à mesure les petits détails qui doivent être connus de la collègue;

-s'organiser avec assez de souplesse pour que la maîtresse qui arrive puisse continuer un travail qui l'intéresse (terminer par exemple la lettre

.../...

aux correspondants commencée par la première,) ou laisser en attente une activité qui l'à croche moins et commencent un atelier où elle se sent à l'aise.

-avoir de l'ordre (j'en ai davantage depuis que je travaille à mi-temps) de façon que la suivante puisse trouver facilement ce dont elle a besoin; mentionner ce qui manque.

-mettre au point la question des crédits, afin que chacune se sente libre d'acheter le matériel dont elle a besoin (dans la mesure du possible, hélas!)

-quelques exemples plus précis:

une année la jeune remplaçante avait manifesté sa préférence pour la lecture et la gymnastique; la "titulaire" s'est donc réservé la préparation aux maths et l'éducation rythmique. Cette année, chacune touche à toutes les matières, pour les réalisations manuelles, chacune a ses travaux.

avantages sur le plan pédagogique:

-le contact avec une collègue plus jeune est bénéfique pour l'ancienne; cela amène un courant d'air frais, oblige celle-ci à se reposer des questions sur son travail; chacune des deux apporte à l'autre; (expérience/nouveautés) etc...

-chacune voit l'enfant à travers son tempérament propre; les échanges d'observations au sujet des élèves permet une analyse plus complète de chaque cas; (cette réflexion s'est trouvée également justifiée lorsque nous avons, à deux, fait le rapport concernant une stagiaire du C.E.T.: nos observations se complétaient plus qu'elles ne coïncidaient).

-ne pas oublier que la collègue remplaçante occupe un poste peu enviable: un pied dans chacune des deux classes où elle exerce.

cependant, surtout pour une débutante, le travail avec une personne déjà "dans le métier" peut lui donner des idées pour son travail.

Mariette Nommay et Françoise Meyer
école maternelle, 68 Osenbach

②

Après avoir lu les réflexions de Mariette Nommay et de Françoise Meyer, nous qui n'en sommes qu'à notre première année de travail à mi-temps et n'avons pas encore autant d'expérience; nous ferons juste quelques remarques sur les relations avec les parents et les enfants, et sur la continuité du travail de classe lorsqu'on est à deux.

Nous aussi nous pensons qu'il est très important que les parents et les enfants sentent l'entente des deux maîtresses sous peine d'instaurer la division à tous les échelons: entre enfants, entre parents, et entre les maîtresses elles-mêmes.

-pour cela, ne pas prêter l'oreille aux essais de flatteries de certains parents: "Il préfère venir à l'école quand c'est vous qui êtes là" ou pire, de dénigrement de l'autre maîtresse

-mais admettre pourtant que les enfants préfèrent l'une ou l'autre des maîtresses -question d'affinités, de caractère- et le disent. J'appré-

cie davantage leur franchise que la précoce diplomatie de certains qui disent aimer pareillement les deux. (Naturellement il n'est pas question de leur demander leurs préférences! On apprend parfois ces choses lors de discussions spontanées entre enfants, ce qui a été le cas chez nous.)

-dans le même ordre d'idées (affinités), nous avons constaté que les enfants qui semblent mal à l'aise en classe ne sont pas tous les mêmes suivant la maîtresse. Avantage du mi-temps: avec une seule maîtresse ce sont toujours les mêmes qui sont mal à l'aise pendant toute l'année; avec deux maîtresses ont une chance de s'épanouir au moins la moitié du temps!

Autre point qui nous a semblé important: la continuité du travail. Pour l'assurer nous échangeons les pages de notre cahier journal (système classeur) annotées d'observations sur les réactions des enfants et sur les suites possibles à donner au travail. Naturellement l'autre maîtresse est toujours libre de changer si les propositions faites ne l'inspirent pas.

Nous avons aussi constaté qu'on prépare mieux la suite quand on a vu les dessins et travaux réalisés avec l'autre maîtresse. Sinon, on perd une matinée à se mettre dans le bain. Donc, quand c'est possible, une visite en classe est toujours profitable.

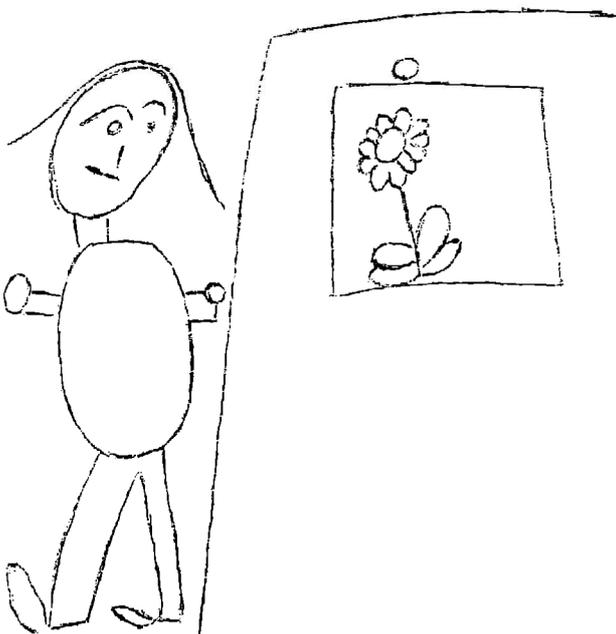
Je me suis livrée à une petite enquête auprès des enfants pour savoir s'ils préféreraient continuer un travail toujours avec la même maîtresse, c'est-à-dire avec un arrêt d'une demi-semaine, ou bien travailler avec les deux maîtresses. J'ai choisi des exemples précis de travaux manuels où les enfants ont pu expérimenter les deux formules, puisqu'il nous est arrivé d'avoir chacune nos travaux, et aussi le plus souvent, d'assurer la suite du travail commencé par l'autre. LES ENFANTS SE SONT TOUS PRONONCÉS POUR LA CONTINUITÉ. D'ailleurs nous l'avions remarqué, puisqu'ils demandent à la maîtresse qui arrive, en même temps qu'ils racontent ce qu'ils ont fait avec l'autre maîtresse, de pouvoir continuer les travaux commencés. Mais je ne pensais pas qu'il y aurait une telle unanimité.

Evidemment, il est facile d'assurer la continuité en travail manuel. Il suffit de se mettre d'accord sur les techniques. Mais c'est plus délicat pour d'autres matières, par exemple la rythmique où faire le même exercice par les deux maîtresses risque de dérouter les enfants, car la façon de faire (placement des enfants, sens de la marche, etc...) de chacune est quand même différente. La continuité absolue n'est pas possible en tout, elle n'est pas non plus toujours souhaitable. A nous de chercher les domaines où elle est possible.

Pour en finir avec la continuité du travail, il me semble aussi qu'elle est d'autant plus nécessaire que les enfants sont plus jeunes. Pour un enfant de quatre ans, une coupure de cinq jours doit sembler une éternité. Qu'en pensent les psychologues?

Comme nous sommes loin d'avoir résolu tous les problèmes je terminerai par deux suggestions:

.../...



- 1°/ ne pourrait-on organiser une réunion où les maîtresses qui travaillent à mi-temps et qui voudraient bien faire part de leur expérience pourraient se rencontrer
- 2°/ établir une bibliographie. Existe-t-il des ouvrages ou des articles sur la pédagogie du travail à mi-temps, et des études sur les effets psychologiques du mi-temps sur les enfants?

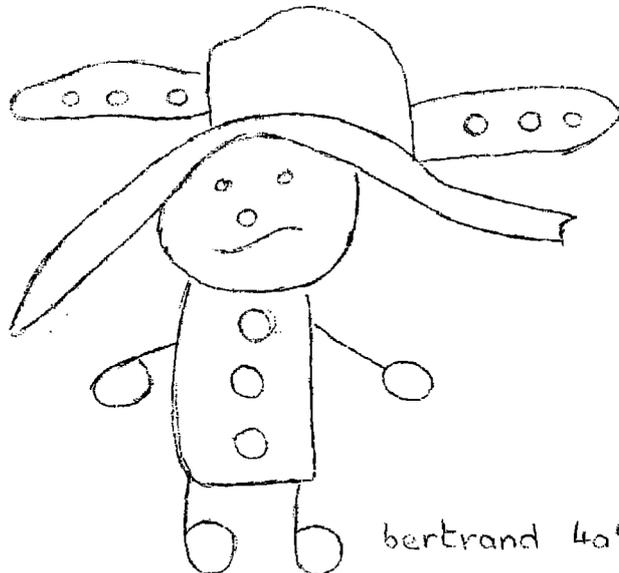
Marcelle Leroy école maternelle Pfister
68000 Colmar
qui travaille en mi-temps avec Etienne
Better

Pour nous, les collègues, c'est la troisième expérience de mi-temps qui se passe dans notre école. C'est de loin celle qui nous paraît la plus harmonieuse, tant pour les enfants que pour les maîtresses. On sent une continuité, une unité même, qui faisait un peu défaut les autres fois. Les enfants ne paraissent ni perdus ni désorientés..

Evidemment, un petit ennui est que ce qu'on annonce au niveau général de l'école où il y a sept classes (circulaires, collectes ou préparatifs) n'est pas connu de celle qui justement, en raison du mi-temps, manque. Mais cette année, ça s'est arrangé assez facilement.

En bref, cette façon de faire peut être bonne, puisque maîtresses, enfants et collègues ont l'air satisfait.

Christiane Strauss, école maternelle Pfister



bertrand 4a5m